



En Jeu. Histoire et mémoires vivantes



N° 10 | 2017

Nouvelles recherches sur les déportations et les camps

Le Sicherungslager Schirmeck

Un camp au cœur de la germanisation

Cédric NEVEU Historien

Fondation Mémoire Déportation, Paris

Édition électronique :

URL : <https://en-jeu.numerev.com/articles/revue-10/918-le-sicherungslager-schirmeck>

DOI : numerev_1648

Date de publication : 01/12/2017

Cette publication est sous licence **CC BY-NC-ND** (Attribution - No commercial - No derivatives).

Pour **citer cette publication** : NEVEU, C. (2017) Le Sicherungslager Schirmeck. *En Jeu. Histoire et mémoires vivantes*, (10). https://doi.org/10.34745/numerev_1648

Camp peu connu - en comparaison du camp de concentration de Natzweiler tout proche -, Schirmeck est pourtant au cœur des politiques répressives à l'œuvre en Alsace et en Moselle annexées. Créé à l'initiative du Gauleiter Robert Wagner, ce camp devient l'instrument privilégié pour « mettre au pas » les récalcitrants à la politique de germanisation et de nazification. Schirmeck cumule ainsi les fonctions répressives entre 1940 et 1944 : camp d'internement et de rééducation, annexe des prisons d'Alsace, camp de rééducation par le travail (AEL), outil de pression pour les réfractaires aux mesures d'incorporation, lieu de transit avant les camps de concentration. En parallèle, il occupe une place non négligeable dans la répression mise en œuvre en zone occupée, que ce soit lors de la destruction du réseau Alliance ou au moment des opérations « terroristes » menées par les Kommandos de la Sipo et des unités de la Wehrmacht à l'automne 1944 dans les départements vosgiens. Au total, de 10 000 à 15 000 détenus y sont incarcérés.